

MODÈS PARISIENNES



VÊTEMENT CHRISTIANE en drap noir, non doublé. Collet (3 verges $\frac{1}{2}$ d'ampleur) en drap épais orné de soutache. Col Médicis réversible.

VARIÉTÉS

LA LANGUE FRANÇAISE À TRAVERS LES SIÈCLES

Fragment des psaumes de David :

Deuxième siècle. — Et iert ensement cume fust tresplantet de juste les ruesals dis ewes, lequel sun fruit durrat en sun tems.

Et la foille de lui ne decourrat, et tuit ceo que il ferat serrat fait prospere.

Troisième siècle. — Et il sera si com arbre que plantée et juste le cours des eaves lequel donra son fruit en temps sasonale.

Sa foille ne cherra ; et totes choses queconque il fera, tut dis en prosperunt.

PAS ÇA



La maman. — Allons, je suis contente de ton repentir. Tu as pris des bonbons, c'est mal ; mais tu le regrettes, c'est bien.

Le petit Paul. — Hi... hi... hi... c'est pas ça. J'en ai trop mangé et ils m'ont fait mal au ventre.

Quatorzième siècle. — Et il sera comme li fust qui est plantés de costé de decourment des yanes, qui donra son fruit en temps.

Et la feuille ne cherra pas ; et tout ce qu'il fera sera touz jours en prospérité.

Quinzième siècle. — Et il sera comme l'arbre qui est planté joust le cours des eaves, qui, son fruit, donnera en tous temps.

Et sa feuille ne descherra ; et toutes choses que le juste fera tous jours prospèreront.

Seizième siècle. — Il sera comme l'arbre planté le long des eaves courantes, qui rend son fruit en sa saison.

Les feuilles ne retomberont point ; et tout ce qu'il produira viendra à souhait.

* * *

Un tour de force.

Traverser les cols des Alpes, à cette époque-ci de l'année, ne doit déjà pas être chose très amusante, ni surtout très facile. Mais que penser de cette Suissesse, Mme Pennell, qui vient d'accomplir ce tour de force à bicyclette, sans guide, en moins de dix jours ?

Voici l'itinéraire qu'elle a suivi : le col de la Faucille, la Tête Noire, le Grand Saint-Bernard, le col du Simplon, Splügen, le Petit-Saint-Bernard, le Saint-Gothard, la Furka, le Grimsel et le col du Brunig.

Partie vers la fin d'octobre, la jeune et intrépide recordwoman est revenue de son expédition dans les premiers jours de novembre, littéralement transie de froid et de fatigue. Elle avait dû pédaler dans la neige douze à quinze heures par jour et n'a couché que trois nuits sur neuf dans un lit.

NAPOLÉON ET LE BOURGMESTRE

Quoique d'un caractère naturellement assez grave, Napoléon avait parfois des instants de gaieté, l'anecdote suivante en est une preuve. Lorsque, en avril 1810, ce prince et Marie-Louise visitèrent le canal souterrain de Saint-Quentin et les villes de Cambrai, de Valenciennes, d'Anvers et de Bruxelles, les autorités municipales avaient reçu l'ordre d'élever partout des arcs de triomphe, et de stimuler l'allégresse publique par tous les moyens connus. Le bourgmestre d'un gros bourg de la Hollande, non loin d'Anvers, croyant devoir ajouter à son arc de triomphe une inscription rimée, fit écrire ce distique sur le fronton :

Il n'a pas fait une sottise
En épousant Marie-Louise

Bonaparte n'eut pas plutôt aperçu cet effort d'imagination poétique, qu'il fit demander le bourgmestre. "Monsieur le maire, dit-il en le voyant, on cultive les muses françaises chez vous, à ce qu'il me paraît ? — Sire, je fais quelques vers... — Ah ! c'est donc vous... Prenez-vous du tabac, Monsieur ? ajouta l'empereur, en lui présentant sa tabatière enrichie de diamants. — Sire, en vérité, je suis confus.

— Gardez, gardez la boîte, et

Quand vous y prendrez une prise
Rappelez-vous Marie-Louise.

Nul doute que ce brave poète, en admirant sa boîte, ne se soit dit à part lui : "C'est que c'est que d'avoir du talent !"

ON LE COMPREND

Bouleau. — Qui t'as donc forcé de faire si promptement la demande à Melle Vieuxmagot ?

Bouleau. — C'est mademoiselle Vieuxmagot.

S'IL ÉTAIT MARIÉ

Le commis célibataire. — Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi un homme appelle sa femme : ma chère moitié !

Le commis marié. — Vous le comprendriez vite si, à la fin de la semaine, il vous fallait diviser votre salaire en deux.

UN COMPLIMENT (?)

Le vieux pensionnaire. — Vraiment, madame Cœurduur, le repas que nous avons eu aujourd'hui me rappelle le temps où j'étais jeune homme.

Madame Cœurduur (la maîtresse de pension). — Comment cela ?

Le vieux pensionnaire. — Oui, je pense que si l'agneau que nous venons de manger est vraiment un agneau, il faut que je sois encore un jeune homme.

Une fois le lait dans la boîte, cela prend une vache intelligente pour reconnaître le sien.

DEVINETTE



— Il faudrait d'abord sauver du feu ce pauvre malade qui ne peut bouger !
— Oh donc est-il ?